



# 14 février 1945

## Le dernier vol du B-26 « Vosne-Romanée » au-dessus de l'Allemagne

### Les bombardiers des vignobles

Basé au Maroc en 1940 et donc resté à l'écart de la [bataille de France](#), le groupe de bombardement (GB) I/32 est reconstitué en mars 1943 et baptisé Groupe de bombardement moyen (GBM) I/32 « *Bourgogne* ». Doté de bombardiers légers *Douglas DB-7* et *Vultee A-35*, il est engagé en Italie en 1944 avant d'être rééquipé en septembre de *Martin B-26G Marauder*, un bombardier moyen américain aux performances bien supérieures à celles que les équipages français ont connues jusque-là. Le groupe, dont les appareils ont reçu des noms de vignobles bourguignons, est affecté à Lyon en novembre 1944 afin de prendre part aux [bombardements sur l'Allemagne](#). Parmi ces appareils aux noms viticoles se trouve le « *Vosne-Romanée* » du commandant Pierre Rolland-Foxonet (pilote) accompagné des sous-lieutenants Mercier (copilote), Val (bombardier), Bertrand (mécanicien-mitrailleur dorsal), Champromis (navigateur-mitrailleur latéral) et Beaulieu (radio-mitrailleur latéral) ainsi que du sergent-chef Faudry (mitrailleur arrière).

DR



Debout : SLT Champromis, CDT Rolland-Foxonet, SLT Val, SLT Bertrand, SLT Mercier  
À genoux : SLT Beaulieu, SGC Faudry, le mécanicien de l'appareil

### Touchés par la *Flak*

Le 14 février 1945, le « *Vosne-Romanée* » décolle au sein d'une formation de 72 *Marauder* avec pour objectif la ville allemande de Jockgrim, qui abrite un dépôt de munitions de la *Wehrmacht*. À son bord, les sept aviateurs sont tendus. En effet, le bombardier a été touché quatre fois au cours des quatre dernières missions, sans dommage important ni blessure au sein de l'équipage. Ces dégâts à répétition ont cependant entamé le moral des hommes, conscients du danger que représente la *Flak* (artillerie antiaérienne allemande) très dense près de leur cible.

Il est 13h30 lorsque la formation arrive en vue du Rhin. Volant à 4 500 mètres d'altitude, l'équipage est à son poste de combat, prêt à repousser d'éventuels chasseurs allemands. Il ne reste qu'une minute avant l'objectif lorsque des centaines de flocons noirs apparaissent dans le ciel – la *Flak* se déchaîne ! Le « *Vosne-Romanée* » est touché mais poursuit son vol en ligne droite tandis que le sous-lieutenant Val manipule son viseur pour corriger la trajectoire de l'avion. Soudain, un violent impact se fait sentir : un obus vient de couper le B-26 en deux !

Dans l'arrière de l'appareil, qui pique rapidement vers le sol, Bertrand est tué par un éclat tandis que Beaulieu, Champromis et Faudry parviennent à sauter en parachute. Les trois hommes tombent au milieu des lignes allemandes et sont faits prisonniers.

Après s'être cabré un moment, l'avant de l'appareil alourdi par ses bombes finit par tomber en vrille à une vitesse vertigineuse. À bord, Mercier et Val tentent d'évacuer tandis que Rolland-Foxonet essaie de maintenir l'avion en vol et de larguer les bombes, sans succès. Blessé par des éclats d'obus, Mercier doit se faire aider pour boucler son parachute avant de réussir à sauter. Il finit sa chute dans un arbre et ne sera récupéré et fait prisonnier par les Allemands que le lendemain midi. Ses deux camarades n'auront pas cette chance, restant coincés dans le nez du B-26 qui s'écrase sur la rive allemande du Rhin.

Vingt ans plus tard, le 24 février 1962, les quatre rescapés de la mission organisent leurs retrouvailles pour faire vivre la mémoire du dernier vol du « *Vosne-Romanée* ».

Adjudant Thomas Wagner, rédacteur au CESA

Sous la direction de Jean-Charles Foucrier, docteur en histoire, chargé de recherche et d'enseignement au SHD